

NB : L'enregistrement comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir sur l'appareil de lecture avant la fin de l'épreuve.

(Mise en route de l'appareil de lecture)

Ministère de l'éducation nationale, Centre international d'études pédagogiques. DELF niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues, version scolaire et junior, épreuve orale collective.

Vous allez entendre 3 documents sonores, correspondant à 3 exercices.

Pour le premier et le second document, vous aurez :

- 30 secondes pour lire les questions ;
- une première écoute, puis 30 secondes de pause pour commencer à répondre aux questions ;
- une seconde écoute, puis 1 minute de pause pour compléter vos réponses.

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

EXERCICE 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

[pause de 30 secondes]

Première écoute

Adolescente 1 : Salut Lucie ! Alors raconte... Comment s'est passé ton séjour ?

Adolescente 2 : C'était super ! Je suis restée quatre semaines à Boston dans une famille. Il y avait deux enfants de 14 et 11 ans. Je suis devenue très copine avec la fille de 14 ans. Elle s'appelle Joy, on parlait de tout, on s'entendait super bien !

Adolescente 1 : Vous parliez anglais ? Tu comprenais tout ?

Adolescente 2 : Oh tu sais, au début ce n'était pas facile. Les deux premiers jours je ne comprenais rien du tout ! Mais la famille était tellement sympa, on rigolait beaucoup. Et puis après quelques jours tout était plus facile.

Adolescente 1 : Et tu as bien mangé là-bas ? La cuisine est bonne ?

Adolescente 2 : Délicieuse ! En plus, comme il faisait très beau on mangeait toujours dans le jardin avec des amis ou des voisins, j'ai beaucoup parlé, tu sais !

Adolescente 1 : Tu as amélioré ton anglais alors ?

Adolescente 2 : Oui, vraiment ! Et aussi grâce à la télévision parce qu'on regardait tous les soirs deux ou trois épisodes de mes séries préférées. C'est génial, j'ai tout vu avant vous !

Adolescente 1 : Ne me dis rien, je ne veux pas connaître la fin !

Adolescente 2 : Bien sûr !

Adolescente 1 : Et tes parents, ils ne t'ont pas trop manqué ?

Adolescente 2 : Mes parents ? Non pas du tout ! C'est mon chien qui m'a manqué ! Je ne suis jamais restée aussi longtemps sans lui !

[pause de 30 secondes]

Seconde écoute

[pause d'1 minute]

EXERCICE 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

[pause de 30 secondes]

Première écoute

Journaliste : « Voyager c'est bien mais voyager responsable c'est encore mieux ! Mais au fait, qu'est-ce que c'est le tourisme responsable ?

Eh bien, le tourisme responsable ou solidaire, c'est tout simplement voyager tout en cherchant à préserver l'équilibre environnemental, culturel et économique du lieu qu'on a choisi de visiter. C'est une activité en plein développement car aujourd'hui on ne veut plus seulement profiter du pays ou du village qui nous accueille, mais on souhaite de plus en plus participer réellement à la vie de celui-ci. C'est une manière de découvrir un endroit en évitant les lieux touristiques et en respectant le milieu naturel.

Alors comment ça marche ? C'est très simple ! On choisit la date, le lieu et le projet qui nous intéressent, on paye et on part ! De nombreuses agences se sont spécialisées dans ce domaine et il suffit aujourd'hui de réserver son séjour comme des vacances ordinaires. Vous pourrez, par exemple, visiter le Costa Rica en participant au projet « Sauvons les tortues », ou partir construire une école à Madagascar ou même rester près de chez vous et rénover la mairie d'un petit village. L'objectif de ce type de voyage est d'être actif et non pas un touriste passif qui visite sans vraiment découvrir la vie et les habitudes locales. Trop souvent le tourisme est une cause de dégradation de l'environnement ou de désorganisation d'une société traditionnelle alors que le voyageur doit être à l'écoute, tolérant et s'adapter à la vie locale.

Bien sûr, il ne s'agit pas de travailler mais bien de participer et les séjours sont aussi organisés de manière à se faire plaisir. Par exemple, le matin on plante des arbres pour repeupler une forêt et l'après-midi chacun reste libre de visiter ce qu'il souhaite ou de se reposer sur une plage. Ce tourisme appelé responsable, durable ou éco tourisme permet donc de valoriser et de protéger les ressources naturelles tout en contribuant à la vie économique et culturelle. »

[pause de 30 secondes]

Seconde écoute

[pause d'1 minute]

EXERCICE 3

Vous avez 1 minute pour lire les questions ci-dessous. Puis, vous entendrez une première fois un document sonore. Ensuite, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Après la deuxième écoute, vous aurez encore 2 minutes pour compléter vos réponses. Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée. Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

[pause d'1 minute]

Première écoute

Journaliste : Bonjour à tous ! Nous allons aujourd'hui parler d'école mais dans un contexte un peu particulier avec Sophie Rousseau qui est directrice de l'école de l'hôpital Ambroise Paré à Lyon, l'un des plus grands hôpitaux pour enfants et ados de France. Bonjour Sophie et merci d'être avec nous. Alors, dites-moi, on va à l'école même quand on est malade ?

Sophie Rousseau : Bonjour, oui bien sûr ! Qu'ils passent quelques jours ou plusieurs mois à l'hôpital, les enfants doivent continuer à suivre des cours. Alors s'ils ne peuvent pas se déplacer c'est l'école qui vient dans leurs chambres.

Journaliste : C'est important de garder ce lien avec les cours ?

Sophie Rousseau : Oui tout à fait, c'est extrêmement important pour les enfants ! Le lien avec l'école c'est le lien avec la société, avec le quotidien, avec la vie ordinaire en dehors de l'hôpital. Les enfants demandent souvent plus de devoirs, ça leur permet d'être occupés car, vous savez, c'est long une journée dans une chambre d'hôpital.

Journaliste : Mais qui sont les professeurs ?

Sophie Rousseau : Il y a une équipe de douze professeurs. Quatre sont employés par l'hôpital et sont là toute la semaine et les autres sont des bénévoles qui viennent environ deux jours chacun par semaine. Ce sont des professeurs de l'Éducation nationale qui ont moins d'heures de travail en échange de leur temps passé à l'hôpital.

Journaliste : Et comment vous organisez les cours avec ces enfants qui ne sont pas en pleine forme ?

Sophie Rousseau : Oh vous savez, certains ne sont jamais fatigués même avec leurs traitements médicaux ! Nous avons une classe et un emploi du temps régulier pour travailler les matières principales comme les maths ou le français. Mais l'équipe médicale peut changer ces horaires pour un traitement ou un soin important. D'ailleurs, les cours commencent à onze heures, ce qui laisse le temps aux infirmiers de faire leur travail avant. Pour les autres matières, on passe dans les chambres. On essaye de réunir deux ou trois enfants, c'est moins ennuyeux pour eux.

Journaliste : Et il y a des examens ?

Sophie Rousseau : Bien sûr ! L'année dernière trois élèves ont eu leur baccalauréat, ils étaient très fiers ! Et nous aussi ! Les trois sont sortis de l'hôpital maintenant, et ils ont pu commencer l'université sans perdre une année à cause de leurs maladies. C'est très motivant !

Journaliste : En effet ! Bravo en tout cas, merci Sophie et à bientôt !

[pause de 3 minutes]

Seconde écoute

[pause de 2 minutes]

L'épreuve de compréhension orale est terminée. Passez maintenant à l'épreuve de compréhension écrite.

[Arrêt de l'appareil de lecture]